



Les Cahiers dessinés Expressions brutes

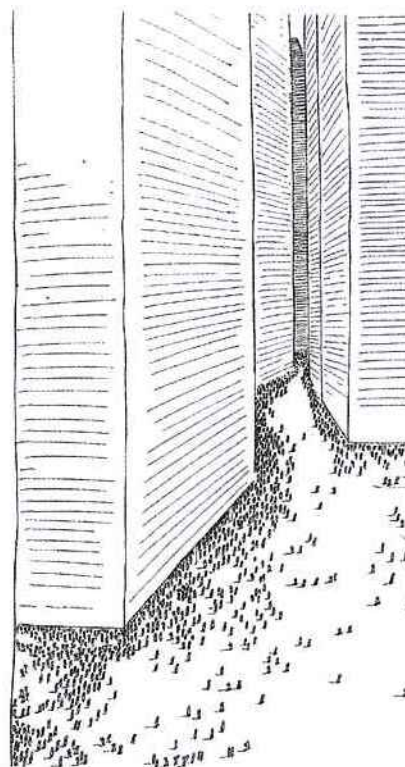
Jusqu'au 14 août, la Halle Saint-Pierre, à Paris, expose plus de 500 dessins sélectionnés par Frédéric Pajak, le fondateur des éditions Les Cahiers dessinés. Les artistes et leur production y sont aussi variés que surprenants...

PAR CAROLINE BOUIGE

Forme d'expression spontanée, vision délirante ou spirite, traits d'humour ou traits d'humeur, le dessin expose sa nature sauvage à la Halle Saint-Pierre, à Paris.

Dans cet espace dédié à l'art brut et underground, perché sur les premières hauteurs de la butte Montmartre, la ligne éditoriale des Cahiers dessinés trouve écho. *Tout dessinateur est un anarchiste. Il obéit à la grâce, à l'instinct, au rêve, à la vie intérieure*, nous dit Frédéric Pajak dans les premières pages du catalogue d'exposition (aussi publié en tant que 10^e numéro de la revue de l'éditeur, *Le Cahier dessiné*). *Pied de nez au verbiage d'un avenir tout tracé*, langage de l'intime, expression anti-académique en réaction aux formes figées (et enseignées) du verbe, le dessin depuis le point et la ligne n'est régi par aucun code. Aussi est-il susceptible de tout construire et déconstruire. D'un extrême à l'autre se côtoient dans l'exposition des "Cahiers dessinés" les formes les plus disparates du dessin: il y a le "presque signe" qui joue de la confusion avec l'écriture comme dans les logogrammes de Christian Dotremont, mais aussi le motif, de Fred Deux, par exemple. Nouveaux, organique, il enjambe

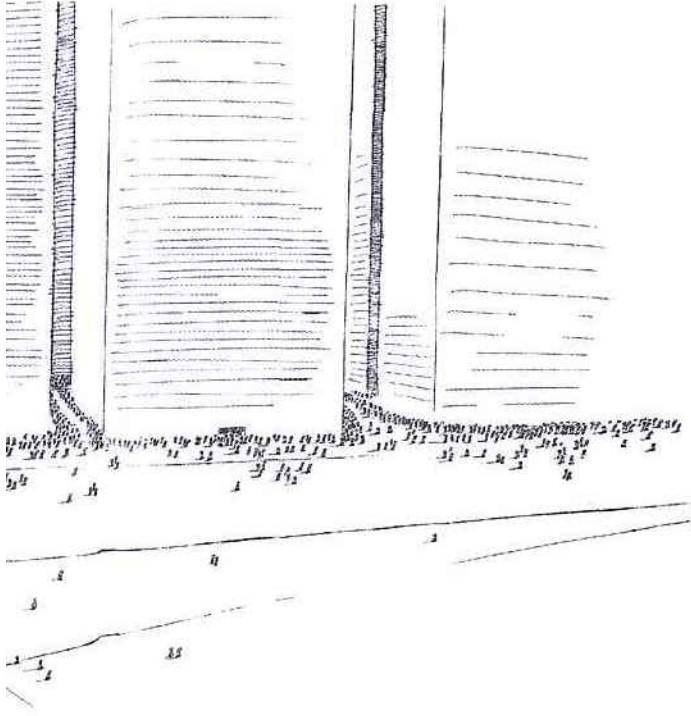
abstraction et vision chimérique. On trouve encore des caricatures réalisées par Victor Hugo, *ces mixtures bizarres qui arrivent à rendre à peu près ce que l'écrivain a dans l'œil et surtout dans l'esprit*, des formes de dessin automatiques, ou dictées par des forces inconscientes. Plus loin, le visiteur découvre les étranges concrétions de Mélanie Delattre, qui mêlent en lévitation des formes animales végétales, minérales et humaines. L'œil rebondit aisément de ces hybridations à celles de Topor qui, dans un grand éclat de rire, donne visage à un sexe de femme, fait s'embrasser deux fesses et joue avec un corps humain en constante mutation. Le ricanement sur le monde se prolonge avec les flèches d'humour de Chaval ou d'El Roto, qui assassinent notre quotidien en quelques traits. Entre dessin de presse, caricatures, expressions d'un moment ou d'un souvenir... les travaux rassemblés jusqu'en août à la Halle Saint-Pierre ne sont pas de ceux qui jonchent les galeries d'art contemporain. Ils se distinguent par une absolue nécessité d'exister. De prix, ils n'ont sans doute que celui d'avoir permis à leur créateur d'exprimer l'indicible. ■



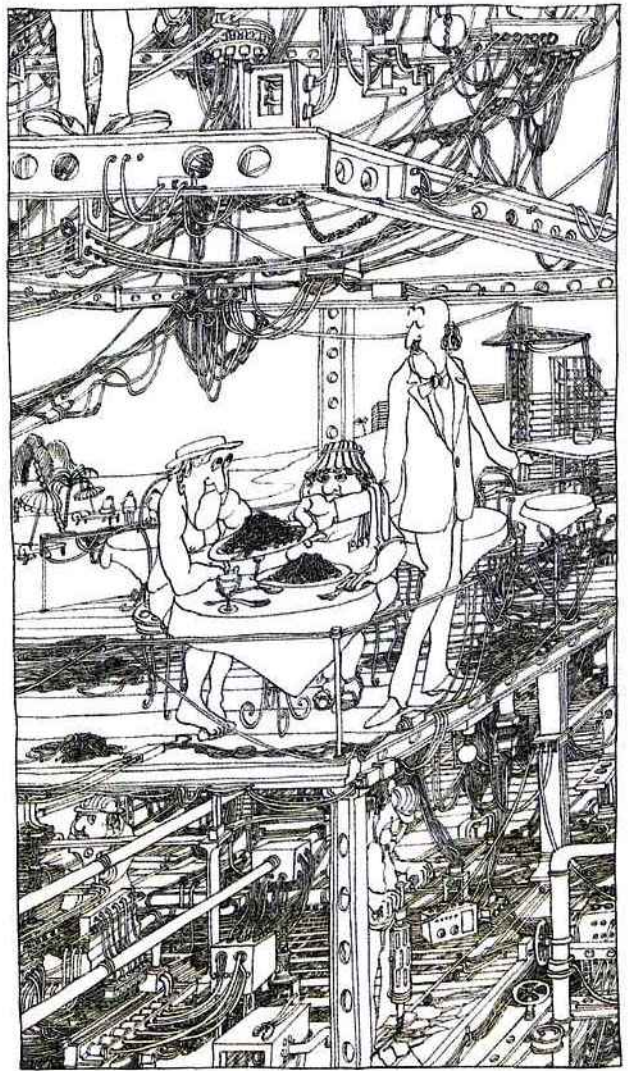
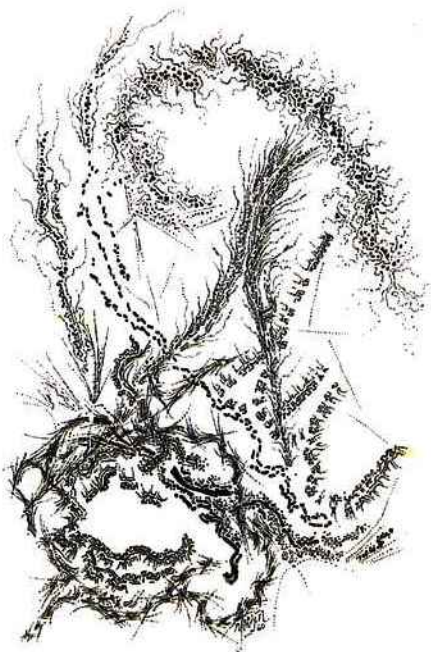
↑ Dessin de Sempé, 1970, 820 x 1010 mm.

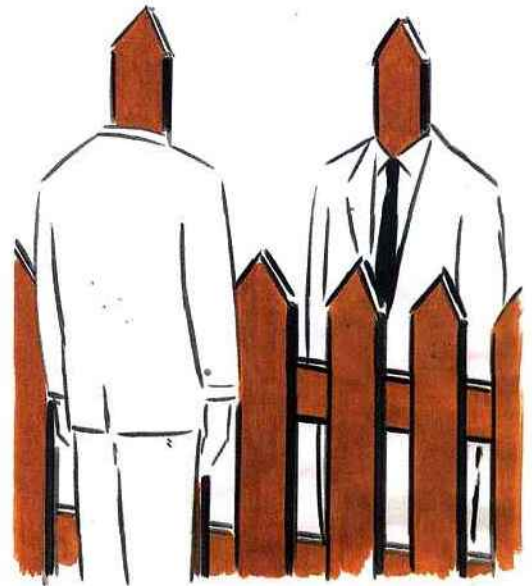
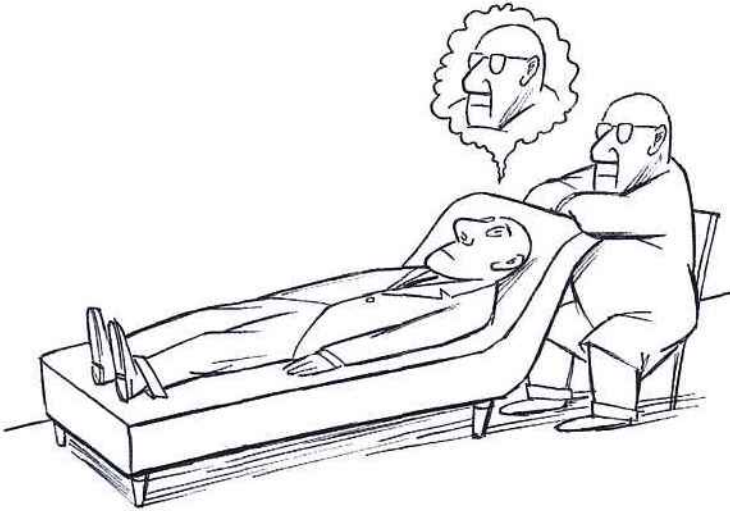
→ Germination, dessin d'Albert Edgar Yersin, 1960, encre, 252 x 187 mm.

→ → Vacances de rêve, dessin de Hans-Georg Rauch, 1980, encre de Chine sur papier, 400 x 260 mm.



- Vous allez voir, c'est quelque'un d'exceptionnel.



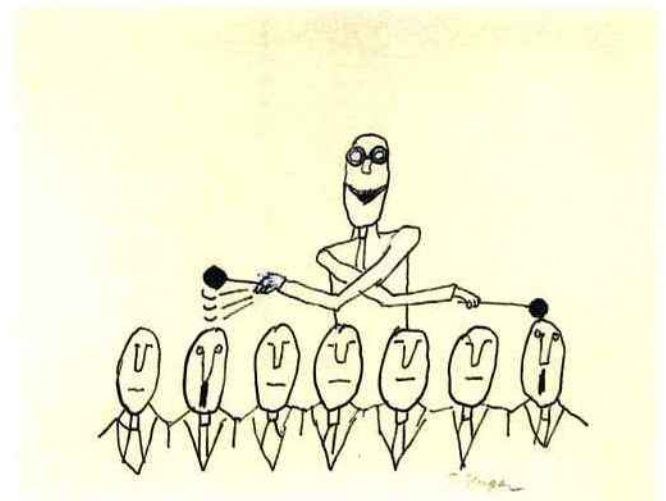


↑ ↑ **Dessin de Chaval** appartenant à une série réalisée entre 1950 et 1960, encre.

↑ **Dessin de Sylvie Fajfrowska** appartenant à une série réalisée entre 2006 et 2014, technique mixte sur papier, 320 x 320 mm.

➤ **Dessin d'El Roto**, 2014, stylo-feutre.

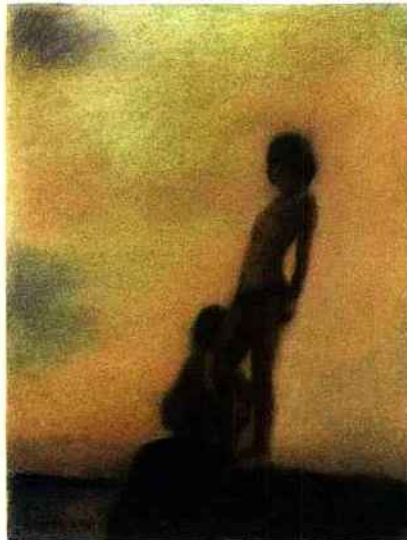
→ **Dessin de Tomi Ungerer** publié dans *Carnets secrets*, 1964, encre et technique mixte.





↑ **Rêves épuisés**, série de dessins réalisée par Mélanie Delattre-Vogt, 2014, crayon gris, pigments et sang, 270 x 190 mm.

↓ **"Trois enfants, c'est toujours deux et une"**, "Le petit se cache souvent derrière son aînée élancée", "La Bretagne l'été, c'est la splendeur des ciels et l'eau froide", d'Anne Gorouben, appartenant à la série de dessins "Le Bonheur familial", 2014, pastel sec sur papier, 320 x 240 mm.

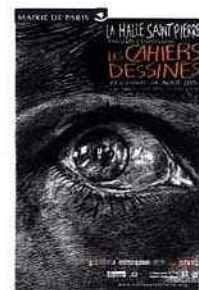
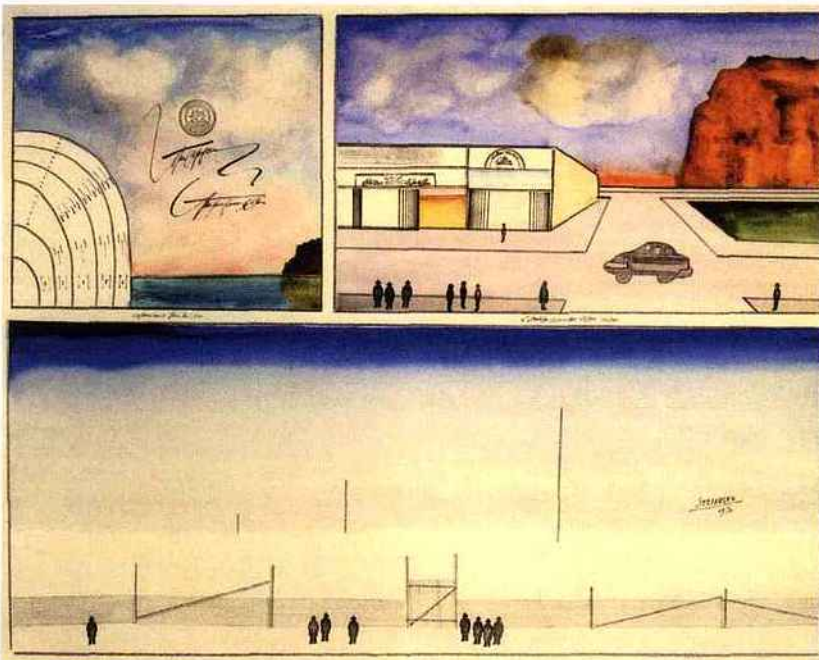
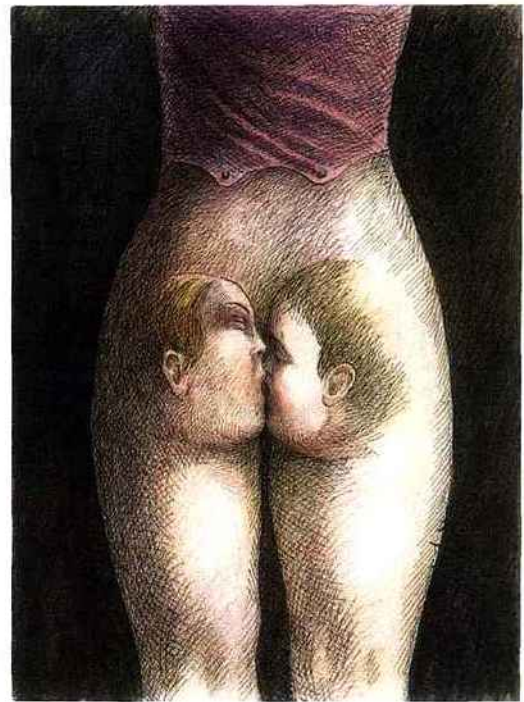
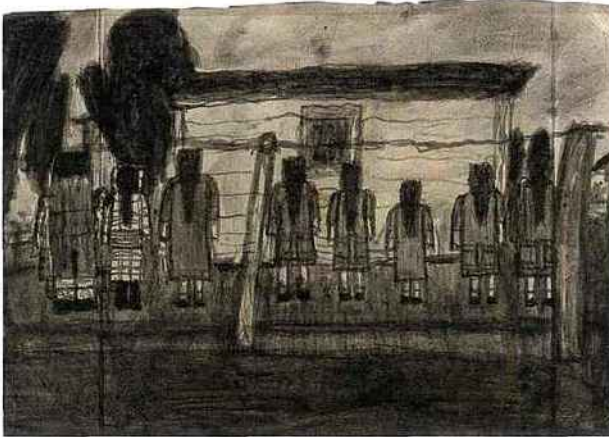




↓ **Sans titre**, dessin de **James Castle**, suie et salive sur boîte à carton aplatie, 197 x 292 mm.

↓ ↓ **Wyoming Winter**, dessin de **Saul Steinberg**, 1970, aquarelle sur papier, 590 x 740 mm.

→ **Happy-end**, dessin de **Roland Topor**, 1977, stylo, encre et crayon de couleur, 322 x 240 mm.



LE CATALOGUE

Le 10^e numéro de la revue *Le Cahier dessiné* tient lieu de catalogue d'exposition. En trois parties et quelques 430 pages : "les artistes du dessin", "le langage de la rupture", "le dessin d'humour et de presse", il rend compte de la diversité des travaux présentés. Les grandes images et les présentations d'artistes offrent une seconde lecture à la monstration. **"Le Cahier dessiné", 2015, éditions Les Cahiers dessinés, 39 euros**